



PARIS, VIII, 5, rue Bayard, 5. Téléphone : 514,36 — 524,45

DE ROUBAIX-TOURCOING 24, Grande-Rue, 24

LILLE 15, rue d'Angleterre, 15. Téléphone : 072

LE RÊVE...

Aux dames catéchistes de France... Avec elle... c'était le Christ qui était servi « premier »!

LA JOURNÉE

...NN. SS. les évêques, dans leurs vœux de nouvel an à leurs diocésains... L'appareillement... ? Ah oui! parlons-en!

JUBILÉ DE L'ASSOMPTION

De Louvain, le T. R. P. Picard, en nous remerciant vivement de l'article du jour de Noël, consacré au 50^e anniversaire des premiers vœux de l'Assomption, nous communique les réconfortantes dépêches qui lui ont été adressées de Rome à cette occasion:

LES ENNEMIS DES PAUVRES

Deux legs assez importants en faveur des pauvres avaient été faits au bureau de bienfaisance d'Amiens avec cette clause testamentaire qu'ils seraient distribués par l'entremise du curé de la paroisse.

AUX PORTES DE L'ÉTÉRITÉ

M. Henri Fouquier, le chroniqueur dont nous annonçons, ces jours-ci, la mort, n'avait guère de chrétien que le baptême. Non seulement il vécut éloigné de toute pratique religieuse, mais trop souvent il se prouva dans ses chroniques d'une hostilité que l'indifférence boulevardière ne suffit pas à excuser.

GAZETTE DU JOUR

LE PRÉFET MODÈLE ET... LES ENFANTS Il paraît que, sur l'ordre de M. Edgar Montell, on choisira demain parmi les élèves des écoles laïques de Limoges des mérites pour les conduire à la préfecture saluer M. le préfet modèle. Belle récompense de la vertu!

LE CONGRÈS DE LA MARINE FRANÇAISE

Bruxelles, 28 décembre. Le Petit Bleu dit qu'hier soir une brillante assistance, d'une centaine de membres, se pressait dans la salle de l'Harmonie, pour entendre M. Lecomte, directeur scientifique des services astronomiques à l'Observatoire de Bruxelles. Celui-ci a raconté les impressions qu'il a gardées d'un long séjour dans la marine française.

ABONNEMENTS ÉLECTORAUX POUR CINQ MOIS

Un abonnement individuel à la Croix quotidienne grand format, 7 fr. 50. À partir de 5 abonnements et au-dessus, chaque, 6 francs.

LES CONGRÉGATIONS

Plusieurs journaux ont annoncé que le parquet de Paris commençaient des poursuites contre la Congrégation des Dames de l'Assomption. C'est une inexactitude, ces religieuses étant autorisées depuis la fondation de leur Ordre.

LE MAIRE D'ARLES

Notre correspondant nous communique l'affiche du maire dont nous avons parlé: Aux républicains

NOTES

Nous ne connaissons pas M. le maire d'Arles; mais son affiche peint l'homme à rendre des points à Bonnat.

LES PRÉFETS

On parle du voyage de Santos-Dumont en Angleterre.

LES TRUPES TURQUES

Les troupes turques d'Albanie se sont mutinées de nouveau à cause du non paiement de la solde qui leur est due et qu'on ne leur paye pas.

LES TROUPES TURQUES

Les troupes turques d'Albanie se sont mutinées de nouveau à cause du non paiement de la solde qui leur est due et qu'on ne leur paye pas.

LES TROUPES TURQUES

Les troupes turques d'Albanie se sont mutinées de nouveau à cause du non paiement de la solde qui leur est due et qu'on ne leur paye pas.

LES TROUPES TURQUES

Les troupes turques d'Albanie se sont mutinées de nouveau à cause du non paiement de la solde qui leur est due et qu'on ne leur paye pas.

LES TROUPES TURQUES

Les troupes turques d'Albanie se sont mutinées de nouveau à cause du non paiement de la solde qui leur est due et qu'on ne leur paye pas.

LES TROUPES TURQUES

Les troupes turques d'Albanie se sont mutinées de nouveau à cause du non paiement de la solde qui leur est due et qu'on ne leur paye pas.

ADVENIAT REGNUM TUUM

Nous vous reconnaissons comme notre Souverain Seigneur et Maître et comme Chef suprême de la Patrie française.

LA JOURNÉE

NN. SS. les évêques, dans leurs vœux de nouvel an à leurs diocésains, commandent la prière et l'union en face des immenses dangers qui menacent l'Église et la France.

LA JOURNÉE

NN. SS. les évêques, dans leurs vœux de nouvel an à leurs diocésains, commandent la prière et l'union en face des immenses dangers qui menacent l'Église et la France.

LA JOURNÉE

NN. SS. les évêques, dans leurs vœux de nouvel an à leurs diocésains, commandent la prière et l'union en face des immenses dangers qui menacent l'Église et la France.

LA JOURNÉE

NN. SS. les évêques, dans leurs vœux de nouvel an à leurs diocésains, commandent la prière et l'union en face des immenses dangers qui menacent l'Église et la France.

LA JOURNÉE

NN. SS. les évêques, dans leurs vœux de nouvel an à leurs diocésains, commandent la prière et l'union en face des immenses dangers qui menacent l'Église et la France.

LA JOURNÉE

NN. SS. les évêques, dans leurs vœux de nouvel an à leurs diocésains, commandent la prière et l'union en face des immenses dangers qui menacent l'Église et la France.

LA JOURNÉE

NN. SS. les évêques, dans leurs vœux de nouvel an à leurs diocésains, commandent la prière et l'union en face des immenses dangers qui menacent l'Église et la France.

LA JOURNÉE

NN. SS. les évêques, dans leurs vœux de nouvel an à leurs diocésains, commandent la prière et l'union en face des immenses dangers qui menacent l'Église et la France.

LA JOURNÉE

NN. SS. les évêques, dans leurs vœux de nouvel an à leurs diocésains, commandent la prière et l'union en face des immenses dangers qui menacent l'Église et la France.

LA JOURNÉE

NN. SS. les évêques, dans leurs vœux de nouvel an à leurs diocésains, commandent la prière et l'union en face des immenses dangers qui menacent l'Église et la France.

LA JOURNÉE

NN. SS. les évêques, dans leurs vœux de nouvel an à leurs diocésains, commandent la prière et l'union en face des immenses dangers qui menacent l'Église et la France.

LA JOURNÉE

NN. SS. les évêques, dans leurs vœux de nouvel an à leurs diocésains, commandent la prière et l'union en face des immenses dangers qui menacent l'Église et la France.

LA JOURNÉE

NN. SS. les évêques, dans leurs vœux de nouvel an à leurs diocésains, commandent la prière et l'union en face des immenses dangers qui menacent l'Église et la France.

LA JOURNÉE

NN. SS. les évêques, dans leurs vœux de nouvel an à leurs diocésains, commandent la prière et l'union en face des immenses dangers qui menacent l'Église et la France.

LA JOURNÉE

NN. SS. les évêques, dans leurs vœux de nouvel an à leurs diocésains, commandent la prière et l'union en face des immenses dangers qui menacent l'Église et la France.

LA JOURNÉE

NN. SS. les évêques, dans leurs vœux de nouvel an à leurs diocésains, commandent la prière et l'union en face des immenses dangers qui menacent l'Église et la France.

LA JOURNÉE

NN. SS. les évêques, dans leurs vœux de nouvel an à leurs diocésains, commandent la prière et l'union en face des immenses dangers qui menacent l'Église et la France.

LA JOURNÉE

NN. SS. les évêques, dans leurs vœux de nouvel an à leurs diocésains, commandent la prière et l'union en face des immenses dangers qui menacent l'Église et la France.

LA JOURNÉE

NN. SS. les évêques, dans leurs vœux de nouvel an à leurs diocésains, commandent la prière et l'union en face des immenses dangers qui menacent l'Église et la France.

LA JOURNÉE

NN. SS. les évêques, dans leurs vœux de nouvel an à leurs diocésains, commandent la prière et l'union en face des immenses dangers qui menacent l'Église et la France.

LA JOURNÉE

NN. SS. les évêques, dans leurs vœux de nouvel an à leurs diocésains, commandent la prière et l'union en face des immenses dangers qui menacent l'Église et la France.

LA JOURNÉE

NN. SS. les évêques, dans leurs vœux de nouvel an à leurs diocésains, commandent la prière et l'union en face des immenses dangers qui menacent l'Église et la France.

LA JOURNÉE

NN. SS. les évêques, dans leurs vœux de nouvel an à leurs diocésains, commandent la prière et l'union en face des immenses dangers qui menacent l'Église et la France.

LA JOURNÉE

NN. SS. les évêques, dans leurs vœux de nouvel an à leurs diocésains, commandent la prière et l'union en face des immenses dangers qui menacent l'Église et la France.

LA JOURNÉE

NN. SS. les évêques, dans leurs vœux de nouvel an à leurs diocésains, commandent la prière et l'union en face des immenses dangers qui menacent l'Église et la France.

LA JOURNÉE

NN. SS. les évêques, dans leurs vœux de nouvel an à leurs diocésains, commandent la prière et l'union en face des immenses dangers qui menacent l'Église et la France.

LA JOURNÉE

NN. SS. les évêques, dans leurs vœux de nouvel an à leurs diocésains, commandent la prière et l'union en face des immenses dangers qui menacent l'Église et la France.

LA JOURNÉE

NN. SS. les évêques, dans leurs vœux de nouvel an à leurs diocésains, commandent la prière et l'union en face des immenses dangers qui menacent l'Église et la France.

LA JOURNÉE

NN. SS. les évêques, dans leurs vœux de nouvel an à leurs diocésains, commandent la prière et l'union en face des immenses dangers qui menacent l'Église et la France.

LA JOURNÉE

NN. SS. les évêques, dans leurs vœux de nouvel an à leurs diocésains, commandent la prière et l'union en face des immenses dangers qui menacent l'Église et la France.

INFORMATIONS DU SOIR

LES FRÈRES DE SAINT-JEAN DE DIEU Le Conseil général de la Seine a voté cette après-midi une subvention de 100 francs aux Frères de Saint-Jean de Dieu par défaut de vote de la subvention a été accordée à titre d'encouragement sur le rapport de M. Pisaut.

A DJIBOUTI Un câblé gramme du gouvernement par interim d'un poste français des Somaliens vient de faire savoir au ministre des Colonies que le kilomètre 201 du chemin de fer de Djibouti à Harar avait été inauguré, le 17 décembre courant.

ACADEMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES Une séance a été consacrée à une conférence dans laquelle M. Cornu, professeur à l'École polytechnique, a lu le mémoire intitulé: Les sciences, a exposé, avec expériences à l'appui, les faits qui ont fait naître plusieurs autres sections de l'Institut, les progrès réalisés dans la géographie, etc.

LE DÉPART DE L'AUTRALIEN L'Australien, des Messageries maritimes, courrier de Colombo, de l'Australie et de la Nouvelle Calédonie, partira demain soir de Marseille avec 300 passagers, des surveillants du pénitencier de Nômes, 15 gendarmes, 50 maitres marins et 10 sous-officiers, caporaux et soldats de l'infanterie coloniale.

LANCERMENT D'UN TROIS-MATS

Le Havre, 28 décembre. — Ce matin, à 10 h. 1/2, a été lancé, aux chantiers de la Méditerranée à Gravelle, le trois-mâts voilier, de 3 000 tonnes, Jeanne-Cornodier. L'opération a parfaitement réussi.

DERAILEDMENT Bressuire, 28 décembre. — Ce matin, à 4 heures, le train-express N° de Paris à La Rochebeaucourt a déraillé à 100 mètres de la gare de Norrieure, en passant sur une auge. Le train était composé de sept voitures. Il y a eu un accident grave de personnes à déplorer. Le mécanicien Chiboust, du dépôt de Saintes, n'a aucun mal.

LES ANGLAIS AU SIAM Bangkok, 28 décembre. — Un plépotentiaire anglais est arrivé sur l'Aïsthon. Un amiral allemand est attendu au mois de janvier avec une division.

LE NAPOLEON DU CAP Londres, 28 décembre. — M. Cecil Rhodes s'embarquera cette semaine pour l'Angleterre. Il a déclaré que le télégraphe du Cap au Cap sera achevé dans deux ans.

Belgrade, 28 décembre. — On dit que le lieutenant-colonel Antonicich, ministre de Serbie à Cattin, qui a été mandé à Belgrade, sera nommé ministre de la Guerre.

A TRAVERS LA PRESSE JOURNAUX DE SAMEDI SOIR

M. MILLERAND ET LE PARTI SOCIALISTE Du Temps: On se souvient que, dans sa séance du 9 octobre dernier, le Comité général du parti socialiste fut réuni, par M. Amédée Clémenceau, au nom de la Fédération socialiste révolutionnaire de Lille et d'Arras, d'une motion tendant à exclure M. Millerand du parti socialiste, en raison de sa participation aux fêtes en l'honneur de Tsar.

M. Clémenceau rappela que ce manifeste du Comité général, lancé à la veille de l'arrivée de Tsar en France, et engageant les élus qui se réunissent des principes socialistes à refuser tout crédit pour sa réception sous peine de déshonneur aux yeux du prolétariat révolutionnaire.

C'est en vertu même de ce manifeste que M. Clémenceau demandait qu'on « chassât définitivement de parti M. Millerand », qui, disait-il, « en passant sur une si grande majorité de socialistes s'est hautement prostitué aux pieds de Tsar et a accepté des décorations de tous les ministres de son régime ».

Cette motion approuvée par M. Cordé au nom du parti socialiste, fut combattue par plusieurs autres députés qui proposèrent : les uns, parmi lesquels M. Groussier-Berthelot, l'ordre du jour pur et simple; les autres de demander la radiation de M. Millerand au prochain Congrès; à Tours, enfin, un délégué, M. Vignon, rappela que M. Millerand avait été placé hors du parti par cette résolution, ce pouvait en être exclu.

Le Comité général décida de communiquer ces diverses propositions aux fédérations adhérentes, afin que le vote sur cette grosse question fut l'expression directe de l'ensemble du parti.

LES FÉDÉRATIONS CONSULTÉES

Les fédérations consultées ayant fait connaître leur avis, le Comité général a statué, hier soir, sur le cas de M. Millerand. Nous croyons savoir que l'ordre du jour pur et simple a été voté, après une très vive discussion, par 27 voix contre 16 et 11 abstentions.

JABOTS ET MARCHETTES

De l'Univers: Nos conseillers municipaux porteraient-ils des jabots et des marchettes, de dentelles, à l'instar de M. de Boffin?

On le croirait volontiers, lorsqu'on examine le budget de la Ville de Paris. 300 000 francs de lingerie, y compris les 300 000 francs (sans doute fautes d'impression) qui sont allés à l'achat de dentelles.

Les frais de voitures atteignent 278 000 francs. Ce texte a été adopté, et tout serait bien si l'on n'en était tenu à la tenue et au nettoyage des habits, ce qui est une dépense énorme.

Noblesse oblige, le roi s'est donné un écu de guides aux postillons. Le Conseil municipal agit royalement. Passons donc sur ce dernier chapitre.

M. Bureau qui, à la séance de vendredi, s'est plaint de l'augmentation incessante des dépenses, a déposé un ordre du jour « invitant l'administration à se montrer moins prodigue des deniers de la Ville ».

LIBERTÉ ET LONGUE LETTRE

Le lieutenant-colonel Roussel adresse à la Liberté une longue lettre sur L'état moral de l'armée

Nous y lions ceci: L'opinion publique semble se préoccuper de certaines questions qui ont trait à l'armée. Elle les juge, parfois, de façons diverses.

Beaucoup de bons esprits affirment que, quitter le service, c'est faire le jeu du détailliste ministre que les Loges maçonniques ont désigné à la désorganisation des armées nationales, et qui donne la faculté de semer à tous les vents des germes nouveaux de dissolution.

Nous n'avons demandé que ce que nous pensons: le voici: Je m'expliquerai donc sans autre préambule.

Il est hors de doute que jusqu'à ces dernières années, l'armée avait été d'un accord commun et librement consenti, tenue à l'écart de nos dissensions intestines, voire même de nos dissensions politiques.

Elle travaillait silencieusement sous l'œil ami de la nation, sous la protection sympathique de nos pouvoirs publics, et, indifférente aux fluctuations de nos partis, elle n'avait qu'une pensée, la France; qu'un but, le service du pays; qu'un horizon, la frontière.

Opportunistes et radicaux pouvaient se disputer le pouvoir; elle les ignorait, et son respect pour le gouvernement, toujours égal et toujours déférent, désignait dans les occasions les préférences personnelles, que les attaches familiales, sociales ou traditionnelles auraient pu susciter.

LES CONGRÉGATIONS

LES PREMIÈRES POURSUITES Plusieurs journaux ont annoncé que le parquet de Paris commençaient des poursuites contre la Congrégation des Dames de l'Assomption. C'est une inexactitude, ces religieuses étant autorisées depuis la fondation de leur Ordre.

Il s'agit, en réalité, des Petites-Sœurs de l'Assomption qui se consacrent aux soins des malades pauvres à domicile. Ces bonnes par leur mission charitable, ces bonnes religieuses, servantes dévouées des malheureux, ont sur eux un empire tel qu'elles n'ont pas à demander au gouvernement la permission de leur rendre au chevet de ceux qui souffrent pour les secourir et les consolider.

Il se soumettent, sans murmures ni regrets, aux obligations sévères qu'entraîne leur reconnaissance, et, soutenus par le plus haut idéal, ils se demandent, pour prix de leur abnégation constante, que la satisfaction de l'intérêt de leur pays soit le résultat de leur dévouement.

Après avoir parlé de la situation matérielle de l'officier, le général ajoute: Aujourd'hui, le ministre, armé de tous les pouvoirs que l'insubordination a trop lâchement permis d'usurper, distribue à main basse les bénéfices à qui lui convient ou le fait, sans souci des titres personnels ou des intérêts supérieurs de l'armée et du pays.

Contre ses décisions tout souvent fantaisistes, il n'existe aucun recours. C'est le régime absolu de son plaisir, et de sa fantaisie, qui fait basculer la balance, le mépris, la méfiance et le mépris.

Quelle voit, parmi celles qu'on est habitué d'attendre, un réformé dans le pays pour signifier le péril.

Les hommes qui avaient en charge les sauvegardes de l'armée et la mission de veiller à l'honneur de sa puissance, parce qu'ils sont destinés pour la diriger un jour, se sont tués, sinon soûlés, et ont abdicqué, de gré ou de force, leur rôle naturel de tuteurs, de protecteurs, de gardiens des franchises militaires.